



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



M 2 2 2 2 6 1 1 1

JESENSKI IZPITNI ROK

Osnovna raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Torek, 30. avgust 2022 / 60 minut (35 + 25)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 46, od tega 18 v delu A in 28 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom v izpitno polo v za to predvideni prostor **znotraj okvirja**. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 4 prazne.



A) BRALNO RAZUMEVANJE

Exercice 1

Lisez attentivement le texte.

Elena Vavilova, l'espionne russe qui a passé vingt ans dans la peau d'une Américaine

Faux Américains, mais vrais espions russes. Dans la série «The Americans», elle était incarnée par l'actrice Keri Russell. Aujourd'hui, Elena Vavilova raconte ses années d'agent clandestin du KGB aux côtés de son mari dans un roman à clé où tout est, plus ou moins, vrai.

Tim et Alex, aujourd'hui âgés de 28 et 24 ans, s'en souviennent peut-être: leur maman leur préparait souvent de grosses raviolis fourrés à la viande. «Ce soir, on mange italien: des raviolis!» disait-elle à la grande joie de son mari. En fait, ce n'étaient pas exactement des raviolis mais des pelmenis sibériens, mais ça, les deux garçons, nés au Canada et vivant dans la périphérie de Boston, ne devaient pas le savoir. Tout comme le fait que leurs parents ne s'appelaient pas Tracey et Donald, mais Elena et Andreï, qu'ils n'étaient pas Américains mais Russes et qu'ils travaillaient pour le KGB.



C'est le genre d'anecdote que l'on trouve dans le livre d'Elena Vavilova, *La femme qui savait garder des secrets*, récemment publié à Moscou. C'est un curieux roman qui lève un coin du voile qui enveloppe l'activité des fameux «illégaux» soviétiques puis russes, ces agents clandestins ne bénéficiant d'aucune immunité diplomatique. Ils étaient envoyés se fondre dans la population locale sous le couvert d'une fausse identité et d'une histoire de vie, élaborée avec soin pendant des années, voire des décennies.

Ils ont été démasqués par le FBI en 2010, avant d'être échangés, avec une dizaine d'autres agents russes, contre des personnes accusées d'espionnage au profit de l'Occident par Moscou. À leur retour à Moscou, ils ont été reçus et décorés en grande pompe par Vladimir Poutine pour «services rendus à la patrie», puis affectés à des postes bien rémunérés dans des entreprises d'Etat.

Dans le livre de Vavilova, il n'y a pas de scènes de sexe ni de liquidations d'opposants. En échange, on y découvre l'histoire de quelques missions plus ou moins vraies, le dévouement absolu du couple à ses supérieurs, y compris lors des années «très compliquées» qui suivirent l'effondrement de l'URSS. «Nous n'étions pas des James Bond. Notre travail était monotone, et pas toujours très intéressant.»

En fait, et malgré les efforts d'Elena Vavilova, il ressort que le seul exploit du couple a consisté à s'établir et à s'intégrer dans la société occidentale sans attirer l'attention des autorités. L'auteure consacre aussi beaucoup de pages à celui qui est probablement l'homme qui les a trahis, à savoir Alexandre Poteev, un ancien des forces spéciales du KGB en Afghanistan, devenu le patron de la «section S», chargée des opérations secrètes en Amérique du Nord. C'est probablement lui qui a révélé l'identité de tout son réseau aux Américains en échange de l'asile pour lui et sa famille.

Les pages les plus intéressantes – et les plus vraisemblables parce que empreintes d'une nostalgie sincère – restent néanmoins celles de la «grande époque». À savoir lorsque l'URSS était bien debout et qu'un officier du KGB de Tomsk a eu cette idée un peu folle: recruter un jeune couple d'étudiants sibériens avant de les envoyer à Moscou, où d'autres maîtres espions effacèrent leur passé pour en faire l'embryon d'une famille américaine sans histoires mais avec un grand avenir.

(D'après: <https://www.letemps.ch/monde/elena-vavilova-lespionne-russe-passe-vingt-ans-peau-dune-americaine>)

**1.1 Répondez aux questions.**

1. À quelle occasion est paru l'article que vous venez de lire?

2. Quel était le faux prénom du mari d'Elena?

3. Quelle organisation a envoyé Elena en mission à l'étranger?

4. Quand Elena et son mari ont-ils arrêté leurs activités professionnelles à l'étranger?

5. Comment Elena et son mari ont-ils été accueillis quand ils sont retournés en Russie?

6. Quels sont les deux adjectifs par lesquels Elena qualifie ses activités professionnelles à l'étranger?

7. Pourquoi Alexandre Poteev a-t-il vraisemblablement trahi Elena et son mari?

8. Dans quelle ville Elena et son mari ont-ils suivi leur entraînement pour espions?

1.2 Répondez conformément aux consignes.

9. Trouvez entre les lignes 24 et 35, l'équivalent de «se faire remarquer».

10. Dans la phrase «En échange, on **y** découvre l'histoire de quelques missions plus ou moins vraies, le dévouement absolu du couple à ses supérieurs...» (ligne 23), le pronom «y» renvoie à:

(10 points)



Exercice 2

Lisez attentivement le texte.

2.1 Lisez le texte et indiquez si les affirmations sont VRAIES (V) ou FAUSSES (F) en mettant une croix dans la case appropriée.

Théâtre immersif: le public au cœur de l'action

Venu des États-Unis, le théâtre immersif permet aux spectateurs de vivre l'intrigue de l'intérieur. Une expérience unique qui séduit autant le grand public que les marques.



Popularisé depuis les années 2000 par des compagnies britanniques, le théâtre immersif se développe en France. Le concept? Laisser le public se promener librement dans le décor. À la différence du théâtre classique, il n'y a ni quatrième mur, ni sièges ni scène. Ces spectacles se jouent dans des lieux de toute nature, tenus secrets, «de manière à ce que l'expérience commence avant même la représentation», souligne Ariane Raynaud, fondatrice de la compagnie Big Drama, pionnière du genre en France. Le public est plongé directement au cœur de l'action, physiquement et émotionnellement. Les spectateurs sont également libres d'interagir avec les comédiens, au risque de modifier le cours de l'histoire. De ces interactions découle une forme d'improvisation: tous deviennent co-créateurs du spectacle.

Tout l'été, le théâtre Lepic, à Paris, met à l'affiche un format inédit mêlant théâtre immersif et escape game. «Proche de l'art de rue, le théâtre immersif casse les codes», analyse Jules Guillemet, coauteur et metteur en scène de Heroes, où les spectateurs pouvaient croiser Jackson Pollock ou Andy Warhol le temps d'une soirée dans la discothèque parisienne, le Bus Palladium. «Avec l'essor des nouvelles technologies, on est passé de l'observation à l'interaction puis à l'immersion», explique-t-il.

		V	F
1.	Les spectateurs sont assis pendant le spectacle.		
2.	Les endroits où se déroulent les pièces ne sont pas connus d'avance.		
3.	Les spectateurs n'ont pas d'influence sur le spectacle.		
4.	Le théâtre immersif ne ressemble à aucune autre forme d'art.		



2.2 Lisez attentivement le texte et remplissez les espaces de 5 à 8 avec les phrases qui manquent de A à D.

«On peut parler aux personnages»

Proposer ce type d'expériences originales et ludiques permet d'abord aux théâtres d'attirer un public plus jeune, à la recherche d'expériences.

«Ces spectacles démocratisent le théâtre (5) _____. Si les salles sont désertées, c'est parce que les gens ne veulent plus qu'on leur impose de rester assis tout au long du spectacle. Dans une pièce immersive, ils sont libres de bouger et de participer. Pouvoir parler aux personnages (6) _____.»
(Mélanie, 28 ans)

Les entreprises, elles aussi, y trouvent un intérêt certain. Portée par le succès des escape games, (7) _____. Ainsi, Big Drama écrit des shows sur mesure, où les invités (salariés, partenaires...) participent à l'histoire. Ces fictions narratives permettent notamment à des communautés d'influenceurs de plonger dans un univers de marque théâtralisé.

«C'est du storytelling incarné. En devenant les personnages principaux de ces histoires, ils n'ont qu'une envie: (8) _____ », explique Ariane Raynaud. À l'heure où le commerce en ligne se développe de plus en plus, le but sera de ramener le client dans les magasins, en lui proposant des expériences d'achat originales et inattendues.

(8 points)

A	fait partie de la magie de ces pièces
B	les partager sur les réseaux sociaux
C	trop souvent réservé à une élite
D	cette nouvelle forme théâtrale séduit les marques

(D'après: <https://www.femmeactuelle.fr/actu/dossiers-d-actualite/theatre-immersif-le-public-au-coeur-de-laction>, consulté le 26 septembre 2019)

